

AVEC GEORGES POMPIDOU

Pour l'Union des Républicains de Progrès
Pour le soutien au président de la République
Pour continuer l'œuvre entreprise par le Général de Gaulle

Claude HILBERT

Seul Candidat du Gaullisme et de la Vᵉ République
à Issy-les-Moulineaux Vanves et Malakoff

Professeur d'Enseignement Industriel
Conseiller National de l'U.D.R.
Membre du Bureau National de l'U.J.P.
Rapporteur de la Commission Nationale des Jeunes Travailleurs



SUPPLEANT **Line GIRAL**
Licencié ès-Sciences

Il y a quatorze ans, la France gouvernée par les opposants inconditionnels à la Vᵉ République que vous connaissez, était déconsidérée, au bord de la guerre civile et de la banqueroute internationale.

Aujourd'hui les Français voient leur pays respecté et envié, un Etat solide, une démocratie et des libertés vivantes, une nation moderne, en un mot le **changement sans la pagaille.**

LA Vᵉ REPUBLIQUE, C'EST LA FRANCE EN MARCHE.

Pierre Messmer.

Les Français peuvent être fiers du bilan que présente leur pays après quatorze ans de gaullisme et de Vᵉ République.

— UNE FRANCE PROSPERE.

En quatorze ans la France a dépassé la Grande-Bretagne, elle s'apprête à rejoindre l'Allemagne. Elle sera dans 5 ans la quatrième puissance économique du monde.

Cette puissance a été le gage de la prospérité pour tous les Français qui s'est concrétisée par l'augmentation de 10 % par an du salaire horaire moyen, la mensualisation des salaires et du S.M.I.C., le congé annuel de 4 et 5 semaines, la politique active de l'emploi et de la formation professionnelle, l'effort particulier en faveur des familles, des femmes, des personnes âgées, des jeunes, de l'équipement accru du pays.

« Dire que l'expansion n'a profité qu'à une infime minorité est un mensonge. »

Georges Pompidou.

— UNE FRANCE PILOTE DANS UNE EUROPE AUX MAINS LIBRES.

En même temps la France, après une longue éclipse, a fait de nouveau rayonner sa vocation internationale, n'a cessé d'agir pour la paix, la détente, la coopération entre les peuples, l'aide aux pays les plus déshérités.

Ce rayonnement nouveau est dû à la personnalité « hors du commun » du fondateur de la Vᵉ République le Général de Gaulle, au réalisme et à la fidélité de son collaborateur et continuateur G. Pompidou. Il est dû à des institutions stables et efficaces centrées autour d'un Président de la République élu démocratiquement par tous les Français.

Aujourd'hui la France s'est engagée avec ambition dans la réalisation d'une Europe organisée et indépendante dans laquelle elle joue le rôle pilote qui doit être le sien ainsi qu'en atteste le récent sommet européen de Paris.

Mais il nous faut aller plus loin. Le Gaullisme c'est aussi une France plus humaine et des Français plus responsables.

— UNE FRANCE PLUS HUMAINE.

Si la modernisation du pays profite à tous, il faut néanmoins continuer à lutter avec vigueur contre les inégalités de notre société : inégalités dont souffrent les travailleurs les moins payés, dont le salaire a pourtant quadruplé en 15 ans, inégalités dont sont victimes les personnes âgées dont il faut relever les ressources, inégalités du jeune devant la vie qui continueront à être combattues par la gratuité dans les CES et CEG, l'aide sociale

aux étudiants, des programmes plus réalistes, la formation professionnelle et la formation permanente rendues courtamment prioritaires.

Il faut rendre notre société plus humaine, humaniser les conditions de travail, en renforçant la protection des travailleurs, en abaissant l'âge de la retraite, en favorisant le travail indépendant, humaniser la vie de la femme, en assouplissant les horaires de travail, en multipliant l'aide familiale, humaniser enfin la vie quotidienne par la lutte contre les nuisances, l'aménagement de nos villes, et en particulier de notre banlieue parisienne.

Mais une société plus humaine c'est avant tout la responsabilité des Français. Rendre les Français responsables, telle est la grande tâche du Gaullisme.

— **DES FRANÇAIS PLUS RESPONSABLES.**

La V[e] République, contrairement à ses devancières, n'a cessé d'agir en faveur de la responsabilité de tous, par l'élection du Président de la République au suffrage universel direct, en ne cessant de mettre l'accent sur la notion de **participation.**

La **participation** c'est la démocratie à tous les échelons tant national que local et qu'au niveau de l'entreprise, c'est la démocratie enracinée dans le peuple, non l'oligarchie de ses notables ou des états-majors politiques. C'est la dignité du travailleur qui doit non seulement participer à l'enrichissement de l'entreprise à laquelle il appartient, mais aussi aux responsabilités sans porter préjudice à l'autorité et à l'efficacité nécessaire.

C'est la grande révolution, la vraie, que de Gaulle a entreprise et qu'il nous faut achever.

Encore faut-il qu'en repoussant l'assaut que mène contre le gaullisme, l'alliance communo-socialiste, les Français évitent à la France la chute de son prestige international et la faillite des progrès qu'elle n'a cessé d'accomplir, car...

— **PORTER LES COMMUNO-SOCIALISTES AU POUVOIR, C'EST DECIDER DE LA FAILLITE DE LA FRANCE.**

— **Conclu dans le double but d'ouvrir la voie au Parti Communiste et de répondre aux ambitions personnelles de M. Mitterrand, le Programme communo-socialiste, s'il était appliqué, scellerait la faillite de la France.**

— Il conduirait, par les bouleversements qu'il prédispose, à la débâcle économique et sociale et à la faillite monétaire.

« Or si les Français veulent le progrès, ils ne veulent pas la faillite. »

P. Messmer.

— Il signifierait l'abandon de l'indépendance par la renonciation à tout effort d'une défense nationale,(qui sera demain, grâce à la V[e] République, la base même de la défense européenne), puis l'allégeance au pays d'adoption du Parti Communiste français.

— Il marquerait la fin des institutions démocratiquement choisies par le peuple, en retirant au Président de la République les pouvoirs qu'il tient de la Constitution, en les remettant à une Assemblée omnipotente où par le double jeu de la représentation proportionnelle et de la contrainte exercée sur le pays, le Parti Communiste serait l'élément dominant.

— **« Le Parti Communiste n'est pas un parti comme les autres »** (Georges Pompidou), **c'est le parti de la dictature.**

Avant de voter que les Français se rappellent de ce que disent les statuts officiels du Parti Communiste : c'est « la dictature qui assure la démocratie la plus large de tous les travailleurs », qu'ils se rappellent que partout où le Parti Communiste a pris le pouvoir, les libertés, celles de parler, de dire ce que l'on pense, de se déplacer, etc...., ont irrémédiablement disparu.

— **Pour repousser l'assaut communiste, Claude HILBERT, Conseiller national de l'U.D.R. est le seul habilité à représenter le Gaullisme et la V[e] République.**

Ses responsabilités à la tête du mouvement gaulliste : au Conseil National de l'UDR, au bureau national de l'UJP, sont le garant de son efficacité en faveur de la V[e] République.

Ses activités à la Commission Nationale des Jeunes Travailleurs, comme sa connaissance des problèmes locaux en feront demain le meilleur avocat pour la circonscription.

Le choix est clair !

Face au candidat communiste et à ses faire-valoir : socialiste, PSU, gauchiste.

Face aux candidats fascisant fallacieusement camouflés.

Seul **Claude HILBERT,** Conseiller National de l'UDR est le candidat du Gaullisme et de la V[e] République.

Lui seul apportera un soutien sans défaut au Président de la République G. Pompidou pour continuer l'œuvre entreprise par le Général de Gaulle.